

cependant tout est si bien coordonné qu'il n'y a aucune confusion dans l'ensemble, qui présente au contraire quelque chose de gracieux et de bon goût. Ce qui nous surprend c'est que malgré le fini de l'exécution et les frais qu'a dû entraîner ce travail fait en Europe, on puisse vendre la médaille pour un prix aussi bas que celui de 12 sous. Ainsi ces médailles sont par leur prix à la portée de toutes les fortunes; et ce sera une grande consolation pour les associés pauvres de pouvoir porter sur eux désormais, avoir sans cesse sous leurs yeux un objet qui, en leur inspirant des idées de foi et de piété, leur rappellera en même temps l'engagement généreux qu'ils auront pris au pied de la croix.

A ce propos nous nous permettrons de suggérer à nos compatriotes une pensée qui nous paraît devoir obtenir leur approbation, car elle est à la fois religieuse et patriotique; et ces deux mots trouvent toujours de l'écho dans les cœurs canadiens. On sait que St. Jean-Baptiste est le patron adopté par la société de tempérance canadienne à Montréal; le jour de la solennité les associés peuvent gagner une indulgence plénière. Ce saint est aussi le patron national du Canada. Ne serait-il pas convenable de s'entendre dans ce moment pour faire, dans toutes les paroisses, de la fête de la tempérance et de la fête nationale une seule et même fête, sans distinction d'engagemens sous telle ou telle bannière. La tempérance est établie à peu près partout: les associés pourraient se procurer dans chaque paroisse, à l'aide de souscriptions volontaires, une bannière portant l'image de St. Jean-Baptiste, ornée des emblèmes nationaux; et chacun d'eux porterait la médaille surmontée d'une boucle de ruban bleu à la boutonnière, avec une feuille d'érable. Ceux qui ne seraient pas partie de l'association prendraient la même décoration, la médaille exceptée. Et tous comme des amis et des frères seraient de ce jour un jour de fête religieuse et nationale, resserraient les liens de charité qui les unissent, rendraient plus vifs leur amour et leur dévouement pour leur religion et leur pays; en les célébrant dans une même solennité ils s'accoutumeraient à ne jamais les séparer dans leur âme et leur affection, ils donneraient en outre à leurs concitoyens d'une autre origine un bel exemple de plus de leur fidélité à Dieu et à leur patrie, de leur attachement au catholicisme et à leur nationalité, ces deux cultes véritables qui ne doivent jamais s'éteindre dans le cœur d'un peuple. Il résulterait, ce nous semble, de l'exécution de ce projet un double avantage religieux et national; et nous ne présumons par trop du bon esprit qui anime la population du Canada, en espérant que dans chaque paroisse on s'entendra pour réaliser une fête catholique et nationale, une fête canadienne; et le zèle des associés de la tempérance en garantit le succès. Ils se sont montrés généreux par leur sacrifice et leurs engagements: à eux encore de prendre l'initiative dans cette œuvre religieuse et patriotique.

Les cloches si impatientement attendues par la paroisse de Montréal viennent enfin d'arriver d'Angleterre. Nous ignorons encore le jour de leur prochaine bénédiction.

Mgr. Dollard est arrivé hier soir à Montréal, d'où Sa Grandeur se rendra à Québec pour y recevoir la consécration épiscopale des mains de Mgr. de Québec. La cérémonie du sacre est fixée au dimanche de la Ste-Trinité.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

*Arrivée des cloches.*—Le *Lady Scaton* est entré au port hier matin, ayant partie de la cargaison consignée à MM. Galarnau et Roy en outre les cloches, excepté la plus grosse qu'on attend dans quelques jours, qui doivent être placées dans les tours de Notre-Dame. Nous entendons dire qu'on a déjà jeté l'œil sur de riches marraines; mais nous ignorons encore quand l'inauguration aura lieu. Il ne marquait à Montréal pour compléter le luxe et l'éclat qu'elle étale jusque dans le culte de la religion que le superbe carillon qui vient de nous arriver grâce aux largesses de ses plus opulents citoyens. Que lui restera-t-il à envier aux cités les plus brillantes du Vieux monde si elle continue d'étaler un manteau d'or sur ses misères secrètes. *Aurore.*

La première communion des enfants de la paroisse Notre-Dame a eu lieu le 11 à la cathédrale, et comme si la nature eût voulu contribuer à faire de ce jour le plus beau jour de leur vie, cette belle et touchante cérémonie a été favorisée par un temps magnifique. Ils étaient au nombre de 330, dont 201 de la langue française et 129 de la langue anglaise. Il faut ajouter 14 élèves du pensionnat des Ursulines qui avaient fait leur première communion dimanche dernier, ce qui forme un total de 344. Les enfants de la paroisse Saint Roch ne feront leur première communion qu'au mois d'août. *Canadien.*

Nous apprenons que Mgr. Dollard, choisi par le St.-Siège pour être le premier évêque du nouveau diocèse du Nouveau-Brunswick, doit venir recevoir

la consécration épiscopale des mains de Mgr. l'évêque de Québec, et que la cérémonie est fixée au 11 juin prochain, dimanche de la Sainte-Trinité. *Idem.*

ROME.

—Le 5 février, le monastère du titre de Sainte-Marie-des-sept-douleurs sur la pente du Janicule, a été réjoui par une pieuse fête. Une noble demoiselle irlandaise nommée dans le monde Isabelle Sherloch, prit l'habit religieux et le nom de sœur Marie Hyacinthe des Saints-Cours. L'église du monastère et la longue galerie qui conduit au cloître étaient magnifiquement ornées. A l'extrémité de cette galerie s'élevait un majestueux autel, près duquel le vénérable cardinal reçut la nouvelle épouse du Seigneur, accompagnée de Mme la marquise Stefanout. Un chant pieux, accompagné de son des instruments, se faisait entendre; tous les assistans étaient vivement attendris à la vue de cette jeune fille qui, soutenue par la grâce du Tout-Puissant et assistée de ses saints Patrons, avait su résister aux longues épreuves de sa vocation, et s'approchait avec un visage riant du but de ses ardens desirs. Le cardinal prononça quelques paroles remplies de douceur et d'abondante doctrine. Des compatriotes de la jeune religieuse répondirent à ce discours en présentant quelques compositions poétiques. Une noble assemblée se trouvait présente à cette fête; on remarquait dans la nombreuse assistance divers personnages de France, d'Angleterre et d'Irlande.

FRANCE.

—Le 27 février, a été baptisée, à Marseille, Hagiemy (Anne-Françoise-Marie), née dans le pays des Gallas, voisin de l'Abyssinie, où les pourvoyeurs des harems de l'Egypte se rendent en caravanes pour en transporter les jeunes esclaves des deux sexes qui sont les plus recherchés dans les marchés de l'Orient. Les Gallas forment une race de beaucoup supérieure, sous le rapport physique et moral, à celle des nègres; cette race, aussi nombreuse que belliqueuse, est répandue depuis l'Abyssinie jusqu'au canal de Mozambique, et offre par son langage et son caractère physique de frappantes analogies avec celle des habitants de la presqu'île des Indes et de la Malaisie.

La jeune Hagiemy avait été achetée à Moka, par le célèbre voyageur M. Combes, au retour de sa seconde visite en Abyssinie, où il s'est récemment rendu avec des présens de Louis-Philippe pour le roi de Choa. La jeune Galla, que M. Combes avait amenée, a été baptisée dans la chapelle du palais épiscopal, par Mgr. Mazenod, évêque de Marseille, qui, dans cette pieuse et intéressante cérémonie, était assisté de M. Bodoul, vicaire de la Trinité.

M. Bodoul avait instruit la néophyte. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme. Combes. Le baptême a été célébré avec de l'eau du Jourdain, que M. Eusèbe de Salles avait puisée lui-même à deux lieux du lac de Tibériade, en face d'un confluent du Hiéromaz.

La jeune Marie Hagiemy paraît âgée de douze à quinze ans; son intelligence et son extérieur sont d'une égale précocité. M. et Mme. Combes l'avaient déjà initiée à la connaissance de notre religion. Son éducation a été rapidement avancée par M. Bodoul, au point que Mgr. l'évêque a pu lui administrer le même jour le baptême et la confirmation.

Le teint de Marie Hagiemy est basané; ses cheveux sont bouclés, mais nullement laineux; ses traits sont gracieux et presque européens; elle a l'angle facial très ouvert et les dents blanches et régulières comme des perles.

M. Combes a été nommé consul à Scala-Nova (Asie-Mineure), et il est parti le 1er mars pour son poste. "Au milieu des Turcs, dit le *Sémaphore*, dont nous empruntons ces détails, la jeune fille aurait couru le risque d'être enlevée; car les Musulmans s'imaginent que tous les noirs appartiennent de droit à la religion de Mahomet, et quand ils voient un noir et une négresse auprès d'un chrétien, ils emploient toute espèce de séduction, de dol et même de violence, pour les ramener à ce qu'ils croient la voie du salut. Les liens spirituels que la jeune fille des Gallas vient de contracter envers M. et Mme. Combes la mettront à l'abri du danger autant que la protection du fonctionnaire français."

*Propagation de la Foi.*—Le comité central de la France a reçu pour l'année finissant, en mars dernier, au dessus de 3,000,000 de francs, ou plus de £120,000, ce qui fait £10,000 plus que l'année précédente.

ANGLETERRE.

*Catholiques en Angleterre.*—Il y a dans Londres et les environs 230,000 catholiques, à Lancashire 260,000, le nombre total en Angleterre est bien près de 2,000,000.

ASIE.

—On écrit de la Mésopotamie à l'*Univers*:

"La ville de Kerhela située sur le territoire turc, du côté de Bagdad, refusait de reconnaître l'autorité du nouveau gouverneur, Nedji-Pacha. Celui-ci résolut de la soumettre par la force. Il fit marcher ses troupes et de l'artillerie contre les habitans, tous persans d'origine, et appartenant à la secte ennemie déclarée des Turcs, qui suivent la *Sunn*, ou la tradition des trois premiers califes, successeurs de leur prophète, au détriment d'Ali, son gendre. On s'est battu avec acharnement des deux côtés; mais la victoire est restée à la milice ottomane. La ville a été livrée au pillage, et l'on affirme même que la riche mosquée qui renferme les restes de Hassan et de Hussein, fils d'Ali, a été dévastée. Les Persans ne pardonneront point aux Turcs cette profanation et l'on s'attend à la guerre, qui, depuis plusieurs années, a été sur le point d'éclater. Le pacha de Mossoul vient d'expédier à Bagdad, de la poudre, des canons et 2,500 Albanais sont à Merdin, dit-on, et partiront pour la même destination.